

Une rencontre pour changer les regards

Une stagiaire de l'INSHEA* a assisté le 16 avril à Alençon (Orne) à une rencontre Usep handisport liée à l'opération « Paralympiques, Prêts, Partez », en présence du pongiste Émeric Martin. Récit.

Les élèves de CM2 de l'école du petit village de Montmerrei (Orne), avaient bien fait les choses. Hôtes de cette rencontre organisée sur toute la journée du mardi 16 avril dans le gymnase d'un site universitaire d'Alençon, ils avaient mis en place de nombreux ateliers pour les enfants des trois classes invitées: torball, boccia, fléchettes pendulaires, cécifoot, parcours fauteuil et en aveugle, course à l'aveugle, handbike et bien évidemment tennis de table puisque l'invité d'honneur était le pongiste Émeric Martin. Les ateliers avaient été adaptés pour qu'un enfant en situation de handicap moteur et un enfant déficient visuel puissent y participer: malheureusement, aucun des deux n'a pu être présent en raison de contraintes de dernière minute liées à leur emploi du temps particulier... Si les adultes ont présenté le programme de la journée, les élèves de CM2 de Montmerrei attendaient les autres sur les ateliers et expliquaient les règles lors du passage de chaque groupe. Quant à Émeric Martin, quadruple médaillé paralympique, il a accompagné les enfants durant une bonne partie de la journée à l'atelier tennis de table, leur expliquant toutes les adaptations possibles pour les personnes en situation de handicap. Ceux-ci étaient eux-mêmes placés dans différentes situations – bras fixé au corps, fauteuil – afin de comprendre qu'il est nécessaire de développer de nouvelles techniques ou habiletés motrices.



Hnina Mostefa-Kara

L'après-midi était en partie consacré à des ateliers « Remue-méninges » sur le thème de l'accessibilité du sport aux personnes en situation de handicap. « J'ai pu constater, lors de ces ateliers Remue-méninges, que les élèves qui avaient déjà travaillé sur le handisport durant l'année étaient beaucoup plus ouverts d'esprit et avaient un regard plus averti que leurs camarades qui découvraient le sujet. À l'issue des

débats, il était amusant de voir certains changer d'avis sur le fait que les sportifs handicapés puissent pratiquer telle ou telle discipline, observait Émeric Martin. Je me souviendrai longtemps de cette élève qui, à chaque question de l'instituteur sur les activités possibles ou impossibles pour les handicapés, répondait avec certitude et enthousiasme "IMPOSSIBLE", tout en argumentant sa réponse de vrais préjugés. Il a fallu lui montrer des vidéos pour qu'elle réalise qu'effectivement, les personnes en fauteuil pouvaient pratiquer le tennis ! »

ATELIERS REMUE-MÉNINGES

De son côté, le professeur des écoles de Montmerrei engagé dans l'opération mesurait le chemin parcouru par ses propres élèves: « Après des semaines de travail, l'adaptation du sport et le regard loin de toute pitié ou de tout misérabilisme semblent vraiment acquis chez la plupart d'entre eux, ce qui était loin d'être le cas au début », se félicitait Mathieu Dusart, ravi que ses élèves aient été à la hauteur du défi que représentait l'organisation de cette journée.

Bilan positif également pour le délégué Usep de l'Orne, Stéphane Corvéa, qui a insisté sur la forte impression laissée par les temps de débat auprès des adultes présents. « L'investissement des enfants dans l'animation des ateliers, très bien préparés en amont, était remarquable. L'intérêt du Remue-méninges comme moment de réflexion est apparu à tous, et notamment au comité handisport ». Et d'ajouter: « Cette journée donne envie de pérenniser la rencontre: pourquoi pas en organisant un "handi tour" impliquant d'autres comités sportifs comme ceux du football, du hand, du rugby ou du badminton ? ». Mais le mot de la fin restera à Émeric Martin, définitivement convaincu de l'intérêt de telles rencontres: « Je pense que pour beaucoup – enfants, instituteurs ou parents –, cette aventure aura contribué à changer leur regard, en prenant conscience que, malgré un handicap, on peut vivre normalement et s'éclater dans le sport, jusqu'au haut niveau. » ●

HNINA MOSTEFA-KARA, STAGIAIRE DE L'INSHEA* AUPRÈS DE L'USEP



DES BINÔMES CLASSE-ATHLÈTE

Dix associations Usep ont participé l'an passé à l'opération « Paralympiques Prêts Partez ! ». Initiée pour Pékin 2008 et renouvelée à l'occasion des Jeux de Londres, elle associe par « binômes » des classes et des athlètes de l'équipe de France paralympique. Via Internet, par e-mail ou par le logiciel Skype, les enfants échangent avec l'athlète avant, pendant et après la compétition, puis l'accueillent dans leur école. Pour mieux apprécier l'impact de cette initiative, une stagiaire de l'INSHEA, institut spécialisé dans la prise en charge scolaire des élèves handicapés, a mené une étude auprès de cinq associations de Charente, du Maine-et-Loire, du Morbihan, de l'Orne et du Puy-de-Dôme partenaires de l'opération. Hnina Mostefa-Kara s'est appuyée sur plus de 120 questionnaires remplis par des enfants et plusieurs enseignants. Une synthèse de son mémoire sera mise en ligne sur la revue scientifique de l'Usep (www.u-s-e-p.org). ●

* INSHEA: Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes Handicapés et les Enseignements Adaptés.